

Enquête canadienne sur la pharmacie hospitalière 2020-2021 : place du Québec en soins pharmaceutiques

Jean-François Bussières^{1,2}, Debbie Merrill³, Cynthia Tanguay¹

¹Unité de recherche en pratique pharmaceutique, Département de pharmacie, CHU Sainte-Justine, ²Faculté de pharmacie, Université de Montréal, Montréal (Québec) Canada,

³Hospital Pharmacy in Canada Survey Board Editor, Ontario Region



Introduction

- Un comité éditorial de pharmaciens hospitaliers canadiens sonde les chefs de départements de pharmacie d'hôpitaux canadiens depuis 1985-1986.
- Une section de l'enquête porte sur la prestation de soins pharmaceutiques aux patients hospitalisés et ambulatoires en établissement de santé.
- Cet exercice offre un portrait périodique de l'avancement des activités et ressources en pharmacie hospitalière.

Objectif

- Comparer la prestation de soins pharmaceutiques par les pharmaciens hospitaliers québécois par rapport à la pratique canadienne en établissement de santé.

Méthode

- Étude descriptive rétrospective.
- Enquête menée auprès des chefs de départements de pharmacie d'hôpitaux canadiens comportant au moins 50 lits de courte durée.
- Cinq axes de la pratique pharmaceutique évalués :
 - Structure
 - Services
 - Ressources financières, matérielles et humaines
 - Soins
 - Évaluation des pratiques
- Pour l'axe de soins pharmaceutiques, comparaison des indicateurs du Québec par rapport aux données de tout le pays.
- Programme de soins : « Prestation de soins officiellement organisés dans le but de servir un groupe de patients ayant des besoins semblables »
 - Les répondants indiquaient les programmes pour lesquels un pharmacien est affecté au moins 1 jour/semaine
- Une différence d'implantation de plus de 3% était jugée administrativement pertinente.

Résultats

- 36/144 répondants (questionnaires) proviennent du Québec
 - Représentent 23/34 établissements et 56 installations.

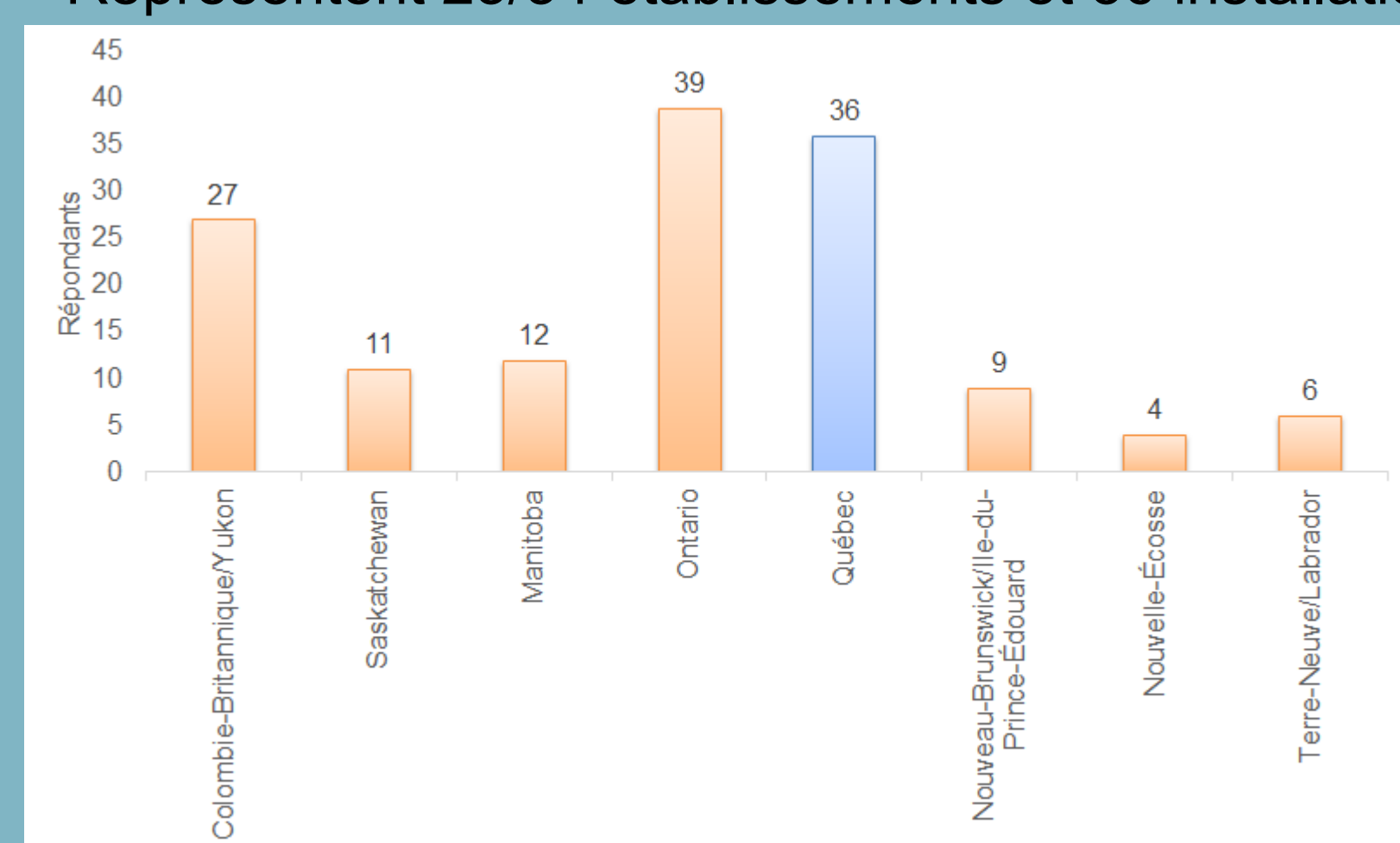


Fig 1 Répondants par province

Programmes de soins

- Les programmes cliniques avec une couverture en soins pharmaceutiques fréquente étaient :
 - En ambulatoire : oncologie, néphrologie, urgence
 - En hospitalisation : soins intensifs, médecine générale, maladies infectieuses, gériatrie, soins de longue durée
- Il y avait présence d'un pharmacien décentralisé à raison d'au moins 1 jour-semaine dans plus de 50% des hôpitaux pour :
 - En ambulatoire : 8 programmes au Québec c. 4 au Canada
 - En hospitalisation : 13 programmes au Québec c. 22 au Canada

Tab I Présence de programmes officiels et de pharmaciens affectés à ces programmes

Programmes de soins	Programme structuré		Pharmacien affecté en soins ambulatoires		Pharmacien affecté aux patients hospitalisés	
	Canada	Québec	Canada	Québec	Canada	Québec
Médecine générale	131 (91,0%)	8 (6,1%)	2 (6,1%)	77 (81,9%)	22 (66,7%)	22 (66,7%)
Soins intensifs	123 (85,4%)	2 (1,6%)	1 (3,0%)	108 (87,8%)	25 (75,8%)	25 (75,8%)
Chirurgie générale	120 (83,3%)	3 (2,5%)	1 (3,0%)	87 (72,5%)	16 (48,5%)	16 (48,5%)
Urgence	120 (83,3%)	46 (38,3%)	17 (51,5%)	55 (45,8%)	7 (21,2%)	7 (21,2%)
Oncologie	112 (77,8%)	87 (77,7%)	33 (97,1%)	62 (55,4%)	14 (41,2%)	14 (41,2%)
Chirurgie, préadmission	106 (73,6%)	19 (17,9%)	2 (7,1%)	11 (10,4%)	0 (0%)	0 (0%)
Chirurgie orthopédique	104 (72,2%)	4 (3,8%)	0 (0%)	73 (70,2%)	8 (57,1%)	8 (57,1%)
Santé mentale	102 (70,8%)	15 (14,7%)	3 (9,7%)	65 (63,7%)	14 (45,2%)	14 (45,2%)
Salle d'opération	99 (68,8%)	1 (1,0%)	0 (0%)	13 (13,1%)	1 (3,3%)	1 (3,3%)
Maladies infectieuses	94 (65,3%)	18 (19,1%)	8 (27,6%)	77 (81,9%)	22 (75,9%)	22 (75,9%)
Obstétrique/gynécologie	93 (64,6%)	3 (3,2%)	1 (3,6%)	37 (39,8%)	2 (7,1%)	2 (7,1%)
Néphrologie	86 (59,7%)	60 (69,8%)	18 (62,1%)	43 (51,2%)	13 (44,8%)	13 (44,8%)
Soins palliatifs	84 (58,3%)	7 (8,3%)	5 (17,2%)	43 (51,2%)	13 (44,8%)	13 (44,8%)
Pédiatrie ou néonatalogie	84 (58,3%)	5 (6,0%)	0 (0%)	45 (53,6%)	5 (22,7%)	5 (22,7%)
Autres chirurgies	81 (56,3%)	2 (2,5%)	1 (6,7%)	2 (2,5%)	1 (6,7%)	1 (6,7%)
Cardiologie	78 (54,2%)	28 (35,9%)	10 (43,5%)	58 (74,4%)	11 (47,8%)	11 (47,8%)
Gériatrie	72 (50,0%)	13 (18,1%)	3 (11,1%)	50 (69,4%)	22 (81,5%)	22 (81,5%)
Diabète/endocrinologie	67 (45,5%)	12 (17,9%)	3 (13,0%)	9 (13,4%)	2 (8,7%)	2 (8,7%)
Gastroentérologie	61 (42,4%)	2 (3,3%)	1 (4,3%)	16 (26,2%)	4 (17,4%)	4 (17,4%)
Traitement de la douleur	61 (42,4%)	7 (11,5%)	3 (20,0%)	7 (11,5%)	1 (6,7%)	1 (6,7%)
Hématologie/anticoagulation	60 (41,7%)	25 (41,7%)	11 (52,4%)	24 (45,0%)	11 (52,4%)	11 (52,4%)
Pneumologie	60 (41,7%)	8 (13,3%)	2 (11,1%)	26 (43,3%)	5 (27,8%)	5 (27,8%)
Recherche clinique	60 (41,7%)	25 (41,7%)	10 (55,6%)	32 (53,3%)	9 (50,0%)	9 (50,0%)
Réadaptation	59 (36,1%)	2 (3,4%)	2 (15,4%)	38 (64,4%)	6 (46,2%)	6 (46,2%)
Médecine familiale	56 (38,9%)	16 (28,6%)	11 (45,8%)	21 (37,5%)	6 (25,0%)	6 (25,0%)
Soins de longue durée	56 (38,9%)	2 (3,6%)	2 (7,7%)	44 (78,6%)	22 (84,6%)	22 (84,6%)
Neurologie	53 (36,8%)	1 (1,9%)	0 (0%)	27 (50,9%)	4 (25,0%)	4 (25,0%)
Soins intensifs pédiatrique/néonatalogie	52 (36,1%)	0 (0%)	0 (0%)	36 (69,2%)	5 (55,6%)	5 (55,6%)
Soins à domicile	51 (35,4%)	8 (15,7%)	3 (12,0%)	2 (3,9%)	2 (8,0%)	2 (8,0%)
Chirurgie cardiaque/ vasculaire	48 (33,3%)	2 (4,2%)	0 (0%)	36 (75,0%)	8 (57,1%)	8 (57,1%)
Soins chroniques/ complexes	46 (31,9%)	5 (10,9%)	1 (7,7%)	25 (54,3%)	3 (23,1%)	3 (23,1%)
Autres domaines de soins	35 (24,3%)	6 (17,1%)	1 (11,1%)	14 (40,0%)	1 (11,1%)	1 (11,1%)
Neurochirurgie	30 (20,8%)	1 (3,3%)	0 (0%)	19 (63,3%)	2 (28,6%)	2 (28,6%)
VIH/sida	29 (20,1%)	18 (62,1%)	5 (100,0%)	10 (34,5%)	3 (60,0%)	3 (60,0%)
Transplantation d'organes solides	17 (11,8%)	12 (70,6%)	4 (66,7%)	14 (82,4%)	5 (83,3%)	5 (83,3%)
Génétique/Maladies rares	15 (10,4%)	3 (20,0%)	1 (20,0%)	2 (13,3%)	1 (20,0%)	1 (20,0%)
Greffe de moelle osseuse	14 (9,7%)	6 (42,9%)	4 (80,0%)	12 (85,7%)	5 (100,0%)	5 (100,0%)
Pharmacologie/toxicologie clinique	8 (5,6%)	2 (25,0%)	1 (20,0%)	2 (25,0%)	2 (40,0%)	2 (40,0%)

Indicateurs de performance

- L'indicateur de performance le plus fréquemment collecté était :
 - Proportion de patients avec une réconciliation médicamenteuse à l'arrivée : 20/36 (56%) au Québec c. 93/143 (65%) au Canada.
- 4/8 de ces indicateurs étaient implantés à plus de 50%.
- Les soins pharmaceutiques étaient évalués par seulement 11/36 (31%) au Québec et 66/142 (46%) au Canada.

Activités cliniques

- Le Québec offre une couverture, par rapport au Canada :
 - Plus élevée pour 9/23 (39%) des activités cliniques (Tab II)
 - Similaire pour 4/23 activités
 - Moins élevée pour 10/23 activités

Tab II Sélection d'activités cliniques avec couverture supérieure au Québec

Activités cliniques	Existe dans 50-100% des domaines	
	Canada (n=143)	Québec (n=36)
7) Les pharmaciens valident les ordonnances avant l'administration de la première dose	111 (77,6%)	32 (88,9%)
12) Le personnel de la pharmacie de votre établissement établit le bilan comparatif des médicaments lors de toute transition de soins	67 (46,9%)	19 (52,8%)
14) Les pharmaciens participent aux activités des équipes d'intervention rapide de votre établissement	11 (7,7%)	9 (25,0%)
15) Les pharmaciens font partie des équipes de réanimation cardiopulmonaire de votre établissement (p. ex équipes du code bleu)	9 (6,3%)	5 (13,9%)
16) La priorité des services de gestion pharmacothérapeutique des pharmaciens en service interne est établie en fonction de la complexité de la pharmacothérapie des intéressés	106 (74,1%)	28 (77,8%)
17) La priorité des services de gestion pharmacothérapeutique des pharmaciens en service externe est établie en fonction de la complexité de la pharmacothérapie des intéressés	49 (34,3%)	19 (52,8%)
18) Les pharmaciens en service interne sont autorisés par une politique ou un protocole à rédiger des ordonnances dans le cadre de leur champ d'exercice	75 (52,4%)	20 (55,6%)
19) Les pharmaciens en service externe sont autorisés par une politique ou un protocole à rédiger des ordonnances dans le cadre de leur champ d'exercice	51 (35,7%)	23 (63,9%)
23) Les pharmaciens participent à un programme officiel de gestion/gouvernance des médicaments contrôlés	23 (16,8%)	8 (22,2%)

Discussion / Conclusion

- Les hôpitaux québécois sont bien représentés dans le sondage canadien.
- Les pharmaciens se spécialisent dans une variété de programmes de soins.
 - La distribution de ces expertises est hétérogène et varie d'une région à l'autre ou même d'un établissement à l'autre.
 - Au Québec, l'Association des pharmaciens des établissements de santé du Québec (A.P.E.S.) a publié quelques guides de pratiques afin de soutenir la pratique dans certains programmes de soins (p.ex. oncologie, néphrologie, infectiologie).
- Une dotation adéquate de pharmaciens hospitaliers est nécessaire pour profiter pleinement des changements législatifs associés au projet de loi 31.
- Il existe une variété d'activités cliniques permettant aux pharmaciens d'assurer le bon usage des médicaments.
 - L'implantation de ces activités est également hétérogène et variable.
- Peu d'hôpitaux québécois collectent les indicateurs de performance.
- Les pharmaciens hospitaliers gagnent à comparer leur pratique à l'échelle du pays.